

Avec *Petit Trésor*, François Garagnon se défend d'avoir voulu faire œuvre autobiographique, bien qu'il prétende qu'il aurait été dans l'incapacité d'écrire ce livre sans l'expérience de la paternité. Toute ressemblance avec des personnes et des lieux existants est donc évidente et bienvenue. Pour autant, son livre ne s'apparente ni à des souvenirs de famille ni à un recueil de bons mots d'enfant. Il cherche la dimension emblématique de l'enfance, comme il guettait presque instinctivement la mesure emblématique de la foi avec *Jade*, et de l'amour avec *Jouchka*. Il veut déceler, dans la petite vie de tous les jours, la part susceptible de s'universaliser. C'est peut-être là le signe le plus singulier de son œuvre : comme par miracle (car il tient toujours à se laisser submerger par la grâce), faire apparaître le joyau sous la gangue, l'instant d'éternité dans l'exacte superposition de l'instant vécu dans la vie quotidienne. A propos de son *Livre de Bel Amour et de Sainte-Espérance*, Jean-Luc Grasset avait déjà écrit : « Un livre viatique qu'on ouvre comme une boîte à parfums, que l'on regarde comme un lac avec le bonheur de remonter des eaux profondes des pêches humbles que l'on sait toujours miraculeuses. »

Pas de révélations exceptionnelles, donc, et c'est même le contraire : une radieuse simplicité, une manière d'imprégnation, comme un parfum qui flotte dans l'air et qui nous poursuit de sa fragrance imperceptible et pourtant entêtante, et qui se rappelle encore à nous bien après qu'il ait disparu.

François Garagnon parle couramment le langage du cœur. Il met des mots sur des sentiments ou des élans secrets que nous croyions proprement inexprimables, enfouis pour toujours dans l'arrière-pays de notre conscience. Il porte sur nous un éclairage nouveau, et notre relation aux autres et à Dieu s'en trouve toute bouleversée. Il nous invite à intérioriser le cloître, à devenir acteurs de louanges, à faire de notre vie quelque chose qui ressemble à une prière. Transfigurer la vie par un regard émerveillé : c'est cette petite musique du bonheur que François Garagnon joue et rejoue avec un singulier mélange d'application et d'énergie joyeuse, et il s'en dégage des notes assez pures pour avoir relation avec l'enfance, et assez pleines pour avoir relation avec la sagesse. « Un poète ne ment pas, il magnifie » a-t-il écrit dans *L'homme qui cherchait la beauté derrière l'apparence des choses*. Bel aveu ! Du reste, derrière ce long titre, il y a beaucoup de son idéal, de sa vocation, de son sentiment de mission : chercher la beauté derrière l'apparence des choses.

On ne sait plus trop s'il s'agit d'un rêve de gosse, d'un donquichottisme aux lisières du désespoir, d'un moralisme qui veut faire rimer honneur et bonheur de vivre. Cette volonté sempiternelle de vouloir refaire le monde selon la plus belle image qu'on a de lui, agit moins comme nostalgie ou utopie que comme ivresse. Doit-on reprocher à François Garagnon de nous entraîner presque malgré nous aux confins de l'espérance folle, et de nous enivrer littéralement d'élans d'amour et de tendresse ?

« Plus le rêve est grand, plus l'intelligence s'ouvre » a-t-il confessé dans sa quête de beauté derrière l'apparence des choses. Voilà pourquoi, cet auteur non représentatif de sa génération n'a de cesse de nous faire voyager dans le plus ensoleillé des pays : celui de l'enfance, royaume de toutes les audaces de l'imaginaire, de toutes les joies secrètes, de tous les possibles. Là même où les contraires se rejoignent et où les chances de bonheur et de fraternité sont intactes. Voici ce qu'il en dit :

« Ce qui me fascine, dans cet âge béni de l'enfance, c'est cette faculté d'abolir toute frontière entre le monde naturel et le monde surnaturel. Et de découvrir la vie dans le sentiment radieux et exaltant de l'intact, des "premières fois". C'est ce qui explique que tout élan mystique est, à un moment ou à un autre, un retour à l'esprit d'enfance. Zundel le disait fort joliment : Dieu, c'est quand on s'émerveille... »

(Sonia Dumesnil - Extrait de la biographie «François Garagnon : une spiritualité ensoleillée»)